

## Note d'intention

Parmi toute la flopée de souvenirs qu'il me reste de mon enfance passée dans une petite ville de Haute-Loire à la fin des années 90 et au début des années 2000, il y a la découverte des séries télé grâce à l'émission KD2A, et la fascination que j'avais à voir passer des livreurs de pizza en scooter. Parce qu'avant de pouvoir se faire livrer tout et n'importe quoi depuis son canapé, on se faisait surtout livrer des pizzas. Et c'est ce personnage, apportant la chaleur, le croquant et la promesse d'une bonne soirée, qui est à l'origine de Paranormal Pepperoni.

Sami lui est à vélo, car les temps ont changé, mais il livre des pizzas comme avant, car il me tenait à cœur d'inscrire une pointe de nostalgie sur cette profession qui a explosé et qu'on peut aujourd'hui croiser à chaque coin de rue. Il m'est ensuite venu l'envie de décaler ce qui se veut être une simple livraison car elles sont loin d'être toutes sans embûches. Et c'est là que le paranormal rentre en jeu. Sami, en livrant cette pizza à Margaret, part à sa propre rencontre, non sans mal et sans surprises. Mais ne souhaitant pas rendre cet apprentissage trop sérieux ou douloureux, j'ai fait le choix de l'humour et de la bonne humeur à toute épreuve afin de pouvoir m'amuser avec les codes de l'univers fantastique en les reprenant et en les détournant de manière parfois absurde. C'est là qu'intervient Dalida ? Sans nul doute. Et puis encore un peu de nostalgie aussi, qui vient faire le lien, un autre, entre Sami et Margaret.

Enfin, je souhaitais allier le naturel et le surnaturel de la façon la plus organique possible. C'est pourquoi j'ai choisi de faire intervenir cette histoire un soir de crue, ce qui me permettait également de l'ancrer physiquement en Isère, où plusieurs villes y ont été sujettes au cours des deux décennies précédentes.

Dans Paranormal Pepperoni, la technique doit servir le surnaturel. C'est pourquoi les personnages seront très vite plongés dans une ambiance sombre et inquiétante. Cela passera notamment par l'éclairage qui sera principalement à la bougie. Et le flash de téléphone viendra apporter une touche glauque à la couleur de l'image et sur les visages, qui seront filmés de près afin d'obtenir une grande proximité doublée d'intimité. Les protagonistes permettront de contraster cette atmosphère par leur attitude gouailleuse dans laquelle réside l'humour et le décalage du propos.

Le format de la série me semblait tout indiqué pour une histoire de cette envergure car il apporte une dynamique soutenue qui vient donner de la force aux différents éléments scénaristiques et leur permet de croître en s'inscrivant ici dans une étrange logique. La césure imposée par les épisodes m'a permis de pouvoir les amener chacun jusqu'à une forme de point d'orgue, pour ensuite déplacer les personnages dans l'épisode suivant. Il y a longtemps que je souhaitais écrire une série courte, pleine de rebondissements humoristiques, et je crois que c'est ce format spécifique qui a rendu possible la rencontre entre Sami, Margaret, et Dalida.